

## RADIO VAL DE REINS, UN EXEMPLE À SUIVRE POUR TOUTES LES RADIOS ASSOCIATIVES

**AMPLEPUIS. Longévité.** Radio locale associative, créée en 1981 à Amplepuis, Radio Val de Reins (RVR) détient sans conteste un record de longévité. Ce succès, RVR le doit d'abord à son président, Jean-Pierre Deroire qui est aux manettes depuis 35 ans. Mais également à la rigueur et au pragmatisme qui lui ont permis de franchir les paliers. « Pour exister, on a toujours avancé prudemment, jamais plus qu'il ne fallait, explique le dirigeant. Au fil des ans, on a simplement évolué, sans aller au-delà de ce qu'on pouvait faire, avec nos moyens, aux grés des opportunités ». Née à Amplepuis, RVR a ainsi créé une antenne à Tarare, puis à Roanne, en 2011. « On se



développe, mais pas n'importe comment. On souhaite garder cet esprit associatif ». Car RVR s'inscrit plus comme « un lieu de formation » où sont notamment passés Hervé Beroud, directeur général de BFM TV, ou encore Yvon Croizier, journaliste à France Culture. Pas de recette miracle donc pour expliquer un tel succès, « simplement de surveiller les finances, même si cela devient difficile ». Après 50 années de bénévolat, le président confie vouloir passer la main. « Pour le moment, il n'y a pas de successeur, je vais donc peut-être rempiler si personne ne veut le poste, mais je suis vraiment dans le processus de passer le flambeau ». ■

## Vie régionale → L'actu

**WEBRADIO** ■ Les radios locales associatives sont de plus en plus nombreuses dans la région

# Des ondes positives pour les territoires

**Que ce soit dans la vallée d'Azergues ou les Monts du Lyonnais, les radios locales misent sur la proximité pour tenter d'exister. Et le succès semble être au rendez-vous.**

Stéphane Voyant  
stephane.voyant@centrefrance.com

Le local sent encore la peinture fraîche, mais Modul, la radio des Monts du Lyonnais, n'a pas cessé d'émettre depuis sa création, en 2015. Elle franchit juste une nouvelle étape. Après avoir travaillé chacun chez soi, la dizaine de bénévoles a désormais son studio grâce à la mairie de Souzy. « On va pouvoir se retrouver derrière un micro, explique Fabrice Nouger, le président de cette radio associative. Cette présence physique fait que l'on existe vraiment, cela ouvre d'autres perspectives ». Comme celle, prochainement, d'obtenir une fréquence FM temporaire.

### Une radio locale pour les gens du coin

Pour l'heure, c'est par le biais d'Internet que Modul existe. Son objectif ? Parler des Monts du Lyonnais. « On s'est aperçu que lorsqu'on scannait la bande FM, on ne trouvait rien mis à part les nationales, et encore sur les grands axes de circulation, poursuit Fabrice Nouger. Pourtant les Monts ont une vraie existence. C'est un territoire qui a des atouts. Il y a des entreprises, une vie dans les villa-



**RADIO LNA.** Chaque lundi soir, Christophe Gouttard et des correspondants de presse animent le Talk. PHOTO S. VOYANT

ges, des associations... Mais pas de média radio de proximité qui va avec ». Créer cette radio était donc devenu une évidence, qui plus est lorsque l'on sait que 50 % des habitants des Monts du Lyonnais travaillent localement. « Nous faisons des émissions qui parlent du territoire », poursuit le président qui propose à la fois une radio musicale la plus ouverte possible, en ciblant les 25-45 ans, mais aussi des séries relatant le développement économique. Baptisée *Made in Modul*, l'émission invite régulièrement un chef d'entreprise « à venir présenter son entreprise et ses liens avec le territoire », explique Stéphane Mure, l'animateur. Mais on retrouve aussi une émission sur le sport le lundi, une autre dédiée aux initiatives, une à l'environnement...

« Cela permet de fidéliser les auditeurs », lâche Fabrice Nouger, dont l'ambition est « de faire quelque chose qui dure ». Et la recette semble fonctionner puisque Modul totalise plus de 400 connexions uniques par mois, « alors que l'on visait 100. Cela montre le besoin et la demande qu'il y avait ».

Dans la vallée d'Azergues, une autre radio évoque la vie de Civrieux, Marcilly, Chazay ou encore Lozanne. Si Les Nouvelles

de l'Azergues (LNA) diffuse toute l'année sur le web, la radio associative bénéficie d'une fréquence FM (89,1) temporaire. « On a commencé en 2009 avec une fréquence temporaire de deux mois, puis quatre en 2011, et neuf aujourd'hui », explique Christophe Gouttard, à l'initiative du projet. Dans son petit local de Civrieux, LNA diffuse de la musique pop-rock et fait une large place aux nouveaux artistes. « Lorsqu'on a voulu faire

cette radio, c'était pour montrer qu'avec peu de moyens, on pouvait présenter une bonne programmation », poursuit le passionné qui s'appuie sur un budget de 3.000 €.

### « Un acteur important du bassin de vie »

La quinzaine de bénévoles propose également chaque semaine un journal d'information avec un invité dans le domaine associatif. Il y a aussi le Talk du lundi, à 18 heures, où des correspondants de presse donnent les dernières nouvelles, les infos du week-end, une chronique sport, une réalisée par des élèves de CM2, et aussi une émission sur les nouveaux artistes pop-rock, diffusée chaque soir. « Nous sommes une radio locale pour les gens du coin et nous n'avons pas envie de diffuser dans un rayon de 100 km ». Mais LNA ne manque pas d'ambition pour autant puisque la radio envisage de postuler cette année à la RNT (Radio numérique terrestre), tandis qu'elle compte lancer prochainement TLNA, une radio filmée. D'autant que les résultats sont encourageants puisque la radio associative s'appuie sur un audimat de 100 connexions par jour. « Nous avons aussi franchi un pallier cette année puisque les gens nous demandent pour venir faire des émissions sur leurs manifestations. Nous devenons ainsi un acteur important du bassin de vie », conclut Christophe Gouttard. ■

## Ces webradios qui n'ont pas fonctionné

**Si les webradios de proximité ont le vent en poupe sur le territoire, certaines autres n'ont pas connu le même succès.**

C'est notamment le cas à l'Arbresle où, il y a une dizaine d'années, la webradio Causes Communes proposait une multitude d'informations concernant le pays de l'Arbresle avec des émissions et des invités. Malgré le soutien de la commune arbresloise qui avait mis un local à disposition et fournit du matériel, la webradio a cessé d'émettre.

C'est aussi le cas à Tarare où plusieurs tentatives ont eu lieu. Dernière en date, la radio Oxygène qui proposait notamment des émissions en direct du Ninkasi. Surfant sur la vague de la fête des Mousselines, elle s'est



**TARARE.** Radio Oxygène n'existe plus. PHOTO D'ARCHIVES

elle aussi éteinte par manque de bénévoles. « Quand on lance ce genre de projet, il faut vraiment s'y tenir car c'est très prenant, résume Christophe Gouttard.

C'est dommage car je pense qu'il y a vraiment de la place pour une radio dans ces deux communes ». ■



**RADIO MODUL.** La webradio vient d'emménager dans des locaux flambant neufs à Souzy. PHOTO STÉPHANE VOYANT